

+

SOLENNITE DE SAINT BERNARD

Lectures : Si 2,1-9 ; Ct 8,6-7

Evangile : Luc 6,17.20-26

Abbaye N.-D. de Baumgarten, 20 août 2013

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Mon fils, si tu prétends servir le Seigneur, prépare-toi à l'épreuve. » Dans la lecture du Siracide, nous avons reçu un texte bien vigoureux, qui nous met face aux exigences des combats de la vie spirituelle au sens large – mais aussi ceux de la vie consacrée, pour nous moines et moniales, qui nous sommes donnés au service du Seigneur à un titre tout particulier, par notre profession religieuse. Dans ce portrait très chevaleresque, du disciple « au cœur droit, plein de courage » nous voyons en ce jour la figure de Bernard de Fontaines, arrivant à Cîteaux, événement que notre famille cistercienne se devait de fêter, en ce 9^{ème} centenaire, tant il a eu d'impact sur le devenir de notre Ordre.

L'arrivée de Bernard et de ses amis, groupe plein de jeunesse, de vitalité et de ferveur, est un de ces événements que l'on ne s'attend plus à voir de nos jours. Nous nous réjouissons légitimement de la vêteure d'un jeune alsacien, nous détectons le désir et la recherche spirituelle de nombreuses personnes autour de nous, mais les incertitudes face à l'avenir des communautés de notre Ordre font souvent sentir leur poids d'angoisse dans le quotidien de notre vie spirituelle. A cet égard, dans cette même lecture du Siracide, nous est suggérée à plusieurs reprises une attitude : la confiance, dans la patience. « Mets en Dieu ta confiance et il te viendra en aide, suis droit ton chemin et espère en lui. »

Cette confiance, elle s'appuie sur la certitude de notre appel : « *Ce que Dieu a commencé en vous, qu'il le mène à son accomplissement* », avons-nous entendu lors de notre prise d'habit et de notre profession. L'œuvre qui s'écrit dans nos vies est l'œuvre de Dieu, Il l'a commencée, c'est Lui qui lui donne et donnera de s'épanouir – et nous voulons croire que cela ne vaut pas seulement à titre personnel, mais pour nos communautés, pour notre Ordre. Dieu a de la suite dans les idées.

Cette confiance, elle s'appuie aussi sur notre vécu monastique : avec saint Bernard, nous avons expérimenté la douceur de cet « amour fort comme la mort », « dont les traits sont de feu ». Nous sommes des preuves vivantes, des témoins de ce bonheur que Jésus donne à ses disciples, bonheur tissé des paradoxes des bénédicences que l'Evangile nous rappelées. En pauvres aux yeux des hommes, nous savons le prix de notre trésor, cette vie en communion avec Lui, dans une communauté fraternelle.

Notre confiance, elle repose surtout sur la foi. Le regard de Dieu est bien différent de celui des hommes, Il ne fait pas de statistiques et ne se contente pas de juger la matérialité des situations. Le Seigneur sonde les cœurs, Il entend notre prière, et sait répondre au moment qu'Il choisit, de la manière qui Lui convient. « Réjouissez-vous et tressaillez d'allégresse, car votre récompense sera grande dans le ciel », dit Jésus : oui, il y a une part de la récompense qui ne peut se manifester pleinement qu'au Ciel ; mais il y a aussi la miséricorde et la bonté du Seigneur qui donne au centuple, dès ici-bas, et qui Se plaît parfois à rappeler que pour Lui, tout est possible.

Dans notre petite communion de communautés, Oelenberg et Baumgarten, nous sommes ramenés à cette confiance, dans l'espérance renouvelée que suscite en nos cœurs ce jour de joie. Le défi de l'avenir nous invite à l'intelligence, à l'audace, dans un soutien mutuel qui bousculera de fait l'ancienne et un peu orgueilleuse prétention d'autonomie de chacune de nos communautés. En partageant nos forces, en nous épaulant dans les faiblesses, en nous encourageant mutuellement, nous vivrons l'évangile de manière plus cohérente et plus crédible – et c'est peut-être simplement ce que le Seigneur attend de nous, en cette étape de la vie de nos communautés.

La source de l'amour du Seigneur, c'est par l'Eucharistie qu'Il la fait rejoindre chaque jour en nos vies. C'est là que nous retrouvons, maintenant, le fondement de notre confiance, le renouvellement de la ferveur de notre premier appel. Par l'intercession de saint Bernard, demandons au Seigneur de nous conduire avec assurance sur le chemin de l'amour et du don de nous-mêmes, et de nous faire connaître dès ici-bas la plénitude de la joie, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr.M.-Théophane +